

BILAN

Avec le numéro 12 de "Rassembler à Gauche" le bilan financier est le suivant:

12 numéros

Dépenses: 4 520 Fr

Recettes: 3 550 Fr

Si vous voulez continuer à recevoir "Rassembler à Gauche" pensez à régler votre participation.

Merci.

La rédaction.

N° 12 mai 1993

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

LACHER L'OMBRE

par Francis Lara

Le grand enseignement des élections législatives est l'humilité qu'il convient d'avoir face aux logiques socio-politiques. Quelle que soit la justesse du discours a posteriori, il ne masquera pas l'impuissance, désormais établie, du Parti Socialiste à polariser de façon irréversible les espoirs immenses qu'il a suscités à gauche, depuis EPINAY. Cette fois-ci, la sanction électorale n'est pas conjoncturelle. Le renoncement à toute perspective sociale et politique, la soumission à la logique des grands équilibres et de la contrainte extérieure, comme la banalisation de la corruption ont, au fil des années, broyé la crédibilité de tout projet socialiste autonome.

Les socialistes, tous les socialistes, sont donc lourdement sanctionnés, non pas par un vote avertissement ou sanction ou rejet, mais par un vote rupture.

La vraie question qui reste posée est de savoir si le point de non-retour est atteint ou pas. On serait tenté de répondre non, au prétexte que, dans l'espace de gauche, aucune alternative n'a vu le jour. Ce point de vue est confortable, d'autant plus qu'il constitue le seul argument en faveur d'une reconstruction du PS. Mais, et comme à l'habitude, il ne tient que par l'interprétation que l'on fait du scrutin de mars. Il n'y a pas eu de vote d'adhésion à la droite. Par contre, il est clair que le peuple de gauche s'est atomisé .../...

"Rassembler à Gauche" animé par Sylvie Mayer, militante du Parti Communiste; Amaury Couderc, militant socialiste progressiste; Robert Duguet, militant du Mouvement des Citoyens; Pierre Déjean, militant du Parti Socialiste; Cyril-Robert Broux, militant des Verts; Jacques Adrien, militant socialiste progressiste, vous invite à participer le **5 juin** à la manifestation

FAIRE DU NEUF

Pour un renouveau politique et le rassemblement
Six heures de réflexion pluraliste

Sont invités:

- les forces de progrès PS, écologistes, divers
- des personnalités
- syndicalistes, associatifs, "Rassembler à Gauche"
- animateurs, signataires de comités de parrainage
- la population

A l'initiative de la fédération de l'Essonne du PC.

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

LACHER L'OMBRE

suite

entre le vote protestataire écologiste, le vote nul, le vote blanc, l'abstention, voire quelqu'autre vote "révolutionnaire", hors les partis représentatifs du mouvement ouvrier.

Dans le microcosme, cela s'appelle le processus de décomposition.

La réalité, un peu plus pragmatique, est sans aucun doute que le peuple de gauche manifeste ainsi sa volonté de voir émerger une authentique alternative au PS tel qu'il est. Mais celle-ci ne se construira pas sur le ripolinage de l'existant car, entre temps, est intervenu le vote-rupture.

Ghettos d'appareils, logiques groupusculaires, fautes tactiques, erreurs stratégiques ont enfermé la réflexion dans le jeu politicien au détriment de la question politique.

Ainsi, on se refuse à voir que l'une des leçons majeures du scrutin, très lourde de conséquences pour préparer l'avenir, est que la tentation de contournement du PS, non seulement est devenue

crédible, mais qu'elle est à l'oeuvre.

Ce sont les urnes qui l'affirment, quoi qu'en pensent les intéressés. Il est trop tard pour se poser la question d'une simple

reconstruction du PS. Il est l'heure de réussir son dépassement et de créer du neuf.

Il est dès lors juste de dire que, et au-delà des écuries présidentielles, le PS est placé à un haut niveau de responsabilité, dans la période. En effet, s'il accepte de s'auto-dépasser en proposant d'abord à la discussion de ses partenaires

potentiels un projet de transformation sociale, une stratégie d'alliance, une pratique militante renouvelée qui s'appuie sur la dynamique sociale, il pourra être le moteur du renouveau attendu.

Il lui convient donc de prendre toute sa part à l'émergence d'une large mouvance progressiste, pour réinvestir l'ensemble du champ politique, contre le libéralisme.

Cela n'est pas simple. A force de se mettre à genoux, certains finissent en effet par croire.

Il est pourtant urgent de tirer la seule leçon incontournable de la sanction reçue pour avoir manqué à l'espérance: redonner au peuple de gauche un outil neuf au service de la volonté politique qu'il a exprimée.

Ce ne peut plus être un seul parti.

Le PS, par sa pratique passée, a ancré l'idée que toute hégémonie était suspecte et condamnée à la dérive. Les vieilles chapelles sont autant de verrous à l'émergence d'une authentique relève.

Ce sera un mouvement culturel, social et politique neuf, acteur de la démocratie, capable de redonner à notre société le sens de la délibération collective et de la mobilisation pour sa transformation radicale. Pour cela, il faut un projet, une méthode, des objectifs et des partenaires fédérés.

Il est possible d'emprunter des raccourcis pour la recomposition. Encore faut-il, cette fois-ci, avoir la volonté politique de lâcher l'ombre pour attraper la proie. Les Assises de la gauche trancheront, charge au mouvement socialiste d'y prendre toute sa place, mais rien que sa place. □

REFLEXIONS...

Ecologie ou écologisme?...
Science ou mouvement?...
par Robert Lemalle*

Une certitude, des faits et exemples, ou recherche philosophique, en conformité avec les situations provoquées par notre civilisation, notre modernité, dans un système de profits tous azimuts.

La férule "énarque" triomphe, les chiffres le prouvent; les responsables?... les autres!... Ecologie, quel beau programme, comment va-t-on vers l'écologisme?...

Ce mouvement, considéré, en bien, comme nouveau, a pourtant ses lettres de noblesse; depuis quelques décennies il vit et a bien du mal à se faire entendre et comprendre.

Pourquoi? Ecologie ou écologisme?... Il est pourtant tentant de vouloir préserver soi-même et son prochain, en voulant malgré tout ne rien vouloir casser, détruire, transformer.

Vouloir tout laisser en place, comme l'ont connu nos ancêtres. Mais profiter tout de même des bienfaits que nos chercheurs et nos politiques nous proposent, avec on ne peut plus d'encouragements, pour notre plus grand bien, sans jamais nous avertir qu'un jour une addition sera à payer!...

Gouverner, c'est prévoir... Nous en avons eu la preuve dernièrement. La programmation d'un gouvernement de droite ne pourrait ne pas être autrement prévue avec plus de certitude, et cela depuis bien des années. Où sont les responsables? Pas nous, les autres... Quels autres? Et bien tous les autres...

Éviter le saccage de la planète, oui; éviter le saccage de notre pays, oui; éviter que les électeurs soient pris pour des moutons de Panurge, oui.

Le parler vrai serait peut-être l'apanage de tout homme politique, dans le respect des autres, qui le fera respecter par ricochet; se battre contre le profit particulier, quel beau programme, encore faut-il en avoir les moyens. Surtout lorsque ces profits se camouflent derrière les soi-disant besoins communaux, départementaux, régionaux ou d'état.

Technicité, "modernité", oui, sûrement, mais pas au détriment de l'homme. Pour ce faire, peut-être beaucoup de bonne volonté?...

Peut-être donner le courage aux muets de s'exprimer?

Peut-être avoir des élus courageux, étant élus pour les autres, pas pour eux-mêmes? Des élus ne craignant pas les recherches des juges d'instruction.

Des élus comme tout électeur aimerait avoir comme représentant, et non pas des élus à la botte de "éléphants" ou de "mammouths". Des élus qui seraient peut-être plus des philosophes humanistes plutôt que des politiciens politicards, accumulant les mandats; dans quel but?

Ce ne sont que de simples réflexions! Je lis le journal comme tout le monde! □

*militant Génération Ecologie

Ce bulletin est le votre, aidez-nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom _____ Adresse n° _____ rue _____

Prénom _____ Ville _____

Je verse la somme de 50 fr 100 fr autre

Code postal _____

A retourner à A. Couderc, le Clos, Boissy-sous-Saint-Yon, 91790

LACHER L'OMBRE

suite

entre le vote protestataire écologiste, le vote nul, le vote blanc, l'abstention, voire quelqu'autre vote "révolutionnaire", hors les partis représentatifs du mouvement ouvrier.

Dans le microcosme, cela s'appelle le processus de décomposition.

La réalité, un peu plus pragmatique, est sans aucun doute que le peuple de gauche manifeste ainsi sa volonté de voir émerger une authentique alternative au PS tel qu'il est. Mais celle-ci ne se construira pas sur le ripolinage de l'existant car, entre temps, est intervenu le vote-rupture.

Ghettos d'appareils, logiques groupusculaires, fautes tactiques, erreurs stratégiques ont enfermé la réflexion dans le jeu politicien au détriment de la question politique.

Ainsi, on se refuse à voir que l'une des leçons majeures du scrutin, très lourde de conséquences pour préparer l'avenir, est que la tentation de contournement du PS, non seulement est devenue

crédible, mais qu'elle est à l'oeuvre.

Ce sont les urnes qui l'affirment, quoi qu'en pensent les intéressés. Il est trop tard pour se poser la question d'une simple

reconstruction du PS. Il est l'heure de réussir son dépassement et de créer du neuf.

Il est dès lors juste de dire que, et au-delà des écuries présidentielles, le PS est placé à un haut niveau de responsabilité, dans la période. En effet, s'il accepte de s'auto-dépasser en proposant d'abord à la discussion de ses partenaires

potentiels un projet de transformation sociale, une stratégie d'alliance, une pratique militante renouvelée qui s'appuie sur la dynamique sociale, il pourra être le moteur du renouveau attendu.

Il lui convient donc de prendre toute sa part à l'émergence d'une large mouvance progressiste, pour réinvestir l'ensemble du champ politique, contre le libéralisme.

Cela n'est pas simple. A force de se mettre à genoux, certains finissent en effet par croire.

Il est pourtant urgent de tirer la seule leçon incontournable de la sanction reçue pour avoir manqué à l'espérance: redonner au peuple de gauche un outil neuf au service de la volonté politique qu'il a exprimée.

Ce ne peut plus être un seul parti.

Le PS, par sa pratique passée, a ancré l'idée que toute hégémonie était suspecte et condamnée à la dérive. Les vieilles chapelles sont autant de verrous à l'émergence d'une authentique relève.

Ce sera un mouvement culturel, social et politique neuf, acteur de la démocratie, capable de redonner à notre société le sens de la délibération collective et de la mobilisation pour sa transformation radicale. Pour cela, il faut un projet, une méthode, des objectifs et des partenaires fédérés.

Il est possible d'emprunter des raccourcis pour la recomposition. Encore faut-il, cette fois-ci, avoir la volonté politique de lâcher l'ombre pour attraper la proie. Les Assises de la gauche trancheront, charge au mouvement socialiste d'y prendre toute sa place, mais rien que sa place. □

REFLEXIONS...

Ecologie ou écologisme?...
Science ou mouvement?...
par Robert Lemalle*

Une certitude, des faits et exemples, ou recherche philosophique, en conformité avec les situations provoquées par notre civilisation, notre modernité, dans un système de profits tous azimuts.

La férule "énarque" triomphe, les chiffres le prouvent; les responsables?... les autres!... Ecologie, quel beau programme, comment va-t-on vers l'écologisme?...

Ce mouvement, considéré, en bien, comme nouveau, a pourtant ses lettres de noblesse; depuis quelques décennies il vit et a bien du mal à se faire entendre et comprendre.

Pourquoi? Ecologie ou écologisme?... Il est pourtant tentant de vouloir préserver soi-même et son prochain, en voulant malgré tout ne rien vouloir casser, détruire, transformer.

Vouloir tout laisser en place, comme l'ont connu nos ancêtres. Mais profiter tout de même des bienfaits que nos chercheurs et nos politiques nous proposent, avec on ne peut plus d'encouragements, pour notre plus grand bien, sans jamais nous avertir qu'un jour une addition sera à payer!...

Gouverner, c'est prévoir... Nous en avons eu la preuve dernièrement. La programmation d'un gouvernement de droite ne pourrait ne pas être autrement prévue avec plus de certitude, et cela depuis bien des années. Où sont les responsables? Pas nous, les autres... Quels autres? Et bien tous les autres...

Éviter le saccage de la planète, oui; éviter le saccage de notre pays, oui; éviter que les électeurs soient pris pour des moutons de Panurge, oui.

Le parler vrai serait peut-être l'apanage de tout homme politique, dans le respect des autres, qui le fera respecter par ricochet; se battre contre le profit particulier, quel beau programme, encore faut-il en avoir les moyens. Surtout lorsque ces profits se camouflent derrière les soi-disant besoins communaux, départementaux, régionaux ou d'état.

Technicité, "modernité", oui, sûrement, mais pas au détriment de l'homme. Pour ce faire, peut-être beaucoup de bonne volonté?...

Peut-être donner le courage aux muets de s'exprimer?

Peut-être avoir des élus courageux, étant élus pour les autres, pas pour eux-mêmes? Des élus ne craignant pas les recherches des juges d'instruction.

Des élus comme tout électeur aimerait avoir comme représentant, et non pas des élus à la botte de "éléphants" ou de "mammouths". Des élus qui seraient peut-être plus des philosophes humanistes plutôt que des politiciens politicards, accumulant les mandats; dans quel but?

Ce ne sont que de simples réflexions! Je lis le journal comme tout le monde! □

*militant Génération Ecologie

Ce bulletin est le votre, aidez-nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom _____ Adresse n° _____ rue _____

Prénom _____ Ville _____

Je verse la somme de 50 fr 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, Boissy-sous-Saint-Yon, 91790

Code postal _____